

« Nous portons un homme nouveau dans nos cœurs »

Le livre de Claudio VENZA *L'anarchisme espagnol entre pouvoir et révolution* est une réédition, déjà paru en 2011, à l'occasion du 90^e anniversaire de la Révolution sociale espagnole. L'auteur entend porter un regard nouveau sur cet événement majeur qui marqua profondément le 20^e siècle et particulièrement le monde anarchiste. Les premiers chapitres présentent le contexte socio-historique qui permit l'émergence du mouvement libertaire paysan et ouvrier, la création de la CNT puis de la FAI, la répression monarchiste et républicaine contre les revendications sociales, les débats et les conflits internes dans la CNT entre « possibilistes » et « faïstes ». Ensuite VENZA s'attarde sur le congrès de réunification de la CNT en mai 1936 où face à une révolution sociale imminente fut esquissé le projet d'une société libertaire tant du point de vue de la production, que de l'organisation des territoires, de l'éducation, de la culture, de la sexualité... Projet révolutionnaire qui souligne l'importance et l'exigence du respect absolu de l'équilibre individu/collectif à tous les niveaux de la vie sociale. Il nous livre après une description de la Révolution en marche (Catalogne, Aragon, Asturies, Andalousie, etc.) et pointe ses contradictions à savoir participer ou non aux instances institutionnelles, créer des structures autonomes autogérées ou cogérées selon les différentes problématiques locales impliquant souvent à des renoncements tactiques. Autant d'éléments qui permettront une bonne compréhension de ses analyses ultérieures. Pour VENZA la révolution libertaire fut animée par un double mouvement : l'acceptation ou le refus de l'entrée dans le processus gouvernemental que l'on pourrait renvoyer soit à un anarchisme de conviction soit à un anarchisme de responsabilité ou encore « circonstancialisme ». Participation défendue par les uns tandis que d'autres « à la base », parfois loin de ces débats, mirent en œuvre et sans hésitation le communisme libertaire rural et industriel. C'est cette double lecture et cette double hypothèse qui font tout l'intérêt de l'ouvrage car elles nous extraient des analyses trop rapides et trop radicales qui désignent les uns comme des « collabos » et les autres comme des « intransigeants ». Le projet libertaire fut donc l'objet d'un double mouvement institutionnel et institutionnalisant d'une part, insurrectionnel et créateur d'autre part. En d'autres termes, il fut entre *pouvoir et révolution*. C'est pourquoi aussi le livre, aux dires de l'auteur, comporte plus de questions que de réponses. A lire car éclairant.